



## L'INAUGURATION DU CENTRE D'EXPLOITATION DE CILAOS EN 2025, UN ÉVÉNEMENT MARQUANT POUR LE GROUPE

### SOMMAIRE

#### P.2 > EDITO

#### P. 3 > ECLAIRAGE

- Le Groupe a rajeuni, de plus du tiers, son parc de véhicules sur ces 6 dernières années
- Avec les deux dernières DSP renouvelées, le Groupe pourra profiter d'un horizon un peu plus dégagé en 2026

#### P. 4-5-6 > Le Conseil de Surveillance, un organe de gouvernance qui veille plus qu'il ne surveille la bonne marche du Groupe

- Le Conseil de Surveillance du Groupe : sa composition, son rôle
- Monsieur Holger Dürrfeld, un Président « très soucieux » du Groupe
- Madame Shenaz Bagot, « une battante », très investie dans tout ce qu'elle fait

#### P. 7-8-9 > RENCONTRE

- Yolain Caparin, « un homme de terrain de BAGELEC » dont la modestie caractérise à merveille
- Loïc Caparin, un jeune Responsable d'activité de BAGELEC qui maîtrise pleinement la distribution électrique
- Stéphanie Junon, une Responsable administrative épanouie par son travail à BAGELEC
- Adrien Ory, un jeune talent au service du contrôle de gestion du Groupe
- La nomination d'une femme à la direction de l'exploitation, Vidia Narayananassamy-Ponin, une première pour le Groupe

#### P. 10 > CONNEXION

Portraits croisés Osmann Mooland (1933/2018), Nardeya Noorgate (1964)

#### P. 11-12 > A la Plaine-des-Cafres au Tampon, le Centre d'exploitation a pris de la hauteur !

- Le Groupe et la Commune de Tampon, une histoire qui a commencé il y a 50 ans !
- Dominique Sautron, 37 ans dans le Groupe et toujours le même plaisir de conduire
- Au volant de son bus urbain à l'Entre-deux, c'est « La Réunion qui se lève tôt » avec Marie Gisèle Hoarau

#### P. 13 > L'inauguration du Centre d'exploitation de Cilaos, un site à la dimension du Cirque

#### P. 14-15 > LE SOCIAL

- Les « anciens » du Groupe perpétuent une tradition en se rencontrant chaque année !
- Le film dédié au père fondateur du Groupe Mooland, a franchi une étape importante en cette fin d'année 2025
- Les fêtes de fin d'année des CSE, des moments toujours très prisés par le personnel
- Les matchs de foot inter-CSE, des rencontres de passionnés
- La rubrique « Questions/Réponses »

**J**e commencerai cet édito par saluer toutes celles et ceux qui ont contribué à donner au Groupe un ancrage solide dans le cirque de Cilaos. L'inauguration de notre centre d'exploitation et de maintenance, à la fin de l'année dernière dans cette commune, a été un événement particulièrement marquant. Celui-ci était attendu depuis très longtemps par notre équipe sur place, qui a fait preuve de beaucoup de patience depuis 2014 en travaillant dans des conditions difficiles. Sa réalisation n'aurait pas été possible sans l'initiative de Monsieur le Maire, Jacques Técher, de relancer la commercialisation des parcelles de la ZAC Roland Garros, afin de permettre aux entreprises de s'y installer durablement.

L'autre événement majeur aura été le renouvellement, en 2025, de cinq de nos DSP arrivées à leur terme. Il s'agit de l'aboutissement de longs mois de négociations, menées dans un contexte de forte pression sur les prix, qui a mécaniquement réduit les marges de manœuvre de nos entreprises, ce que je ne peux que déplorer.

Ces renouvellements, nous les devons avant tout à votre engagement, à vous toutes et tous qui êtes mobilisés sept jours sur sept, tout au long de l'année, pour assurer, dans les meilleures conditions, la mission de service public qui est la nôtre. Ils offrent à notre Groupe une visibilité appréciable sur plusieurs années, à un moment où les finances publiques sont particulièrement fragiles et où les entreprises évoluent dans un climat d'incertitude.

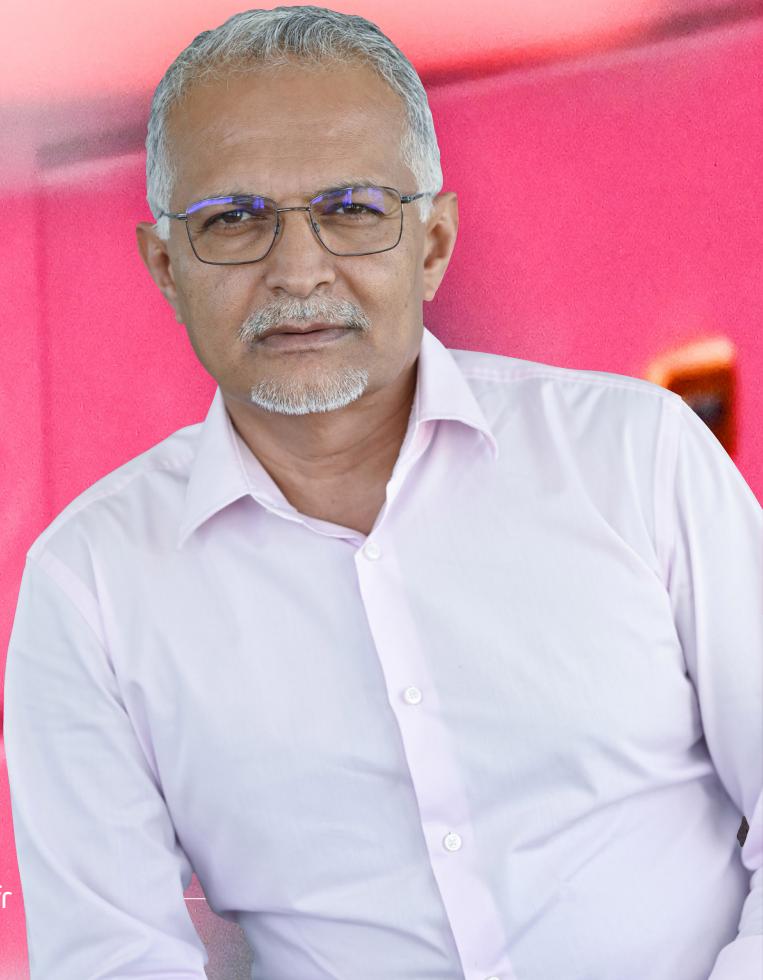
Plus que jamais, si notre Groupe veut continuer à avancer sur son chemin, nous devons repenser notre modèle économique. Basé ces quinze dernières années sur la défiscalisation, celui-ci est aujourd'hui menacé par les coups de rabot annoncés par le Gouvernement. Nous devons donc poursuivre la diversification de nos activités, mettre en place un plan rigoureux de maîtrise de nos dépenses, moderniser les outils de pilotage de notre activité et élargir nos sources d'approvisionnement... une petite révolution interne nécessaire, vous l'aurez compris.

Je sais que je peux compter sur chacun d'entre vous pour aborder avec responsabilité le grand virage que 2026 nous impose. Les échanges prévus dans le cadre de l'Accord Cadre Territorial signé fin 2024 avec nos partenaires sociaux, ainsi que de son extension, vont démarrer dans les prochaines semaines. Ils seront essentiels et se feront en toute transparence et en étroite collaboration avec les signataires de l'accord, car c'est ensemble que nous pourrons le faire vivre concrètement.

**Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne et heureuse année 2026, à placer sous le signe du dynamisme, de l'optimisme et de la confiance.**

**Loqman MOOLAND**

Président du Directoire



Comité de rédaction : Joseph Payet et Loqman Mooland

Photos : Pierre Marchal / Anakaopress

Conception - réalisation : Joseph Payet

Maquette : Studio ICP ROTO / Nicolas Ferandou

Délégué de publication : Loqman Mooland

Nom et adresse de l'imprimeur : ICP ROTO - ZAC 2000 Le Port

## ECLAIRAGE

- **Le Groupe a rajeuni, de plus du tiers, son parc de véhicules sur ces 6 dernières années**

A l'image de 2024, ce sont une cinquantaine de véhicules qui ont été commandés en 2025.

Si seulement une dizaine d'entre eux ont pu être réceptionnés sur le premier trimestre, ce sont plus de trente qui ont été livrés à fin décembre ; les 10 autres ne le seront qu'en début 2026.

Cette démarche de renouvellement de ses bus et cars, amplifiée depuis fin 2010, a permis au Groupe de remplacer, plus du tiers de son parc, par des véhicules de nouvelle génération.



- **Avec les deux dernières DSP renouvelées, le Groupe pourra profiter d'un horizon un peu plus dégagé en 2026**

Après les décisions favorables de la CASUD et de la CIVIS intervenues au cours du premier semestre 2025, ce sont celles de La Région et du TO qui sont tombées au cours des derniers mois de l'année 2025.

Les 4 microrégions de l'île, sans oublier la CINOR en 2024, verront ainsi les bus du Groupe silloner leur territoire sur les 6 années à venir.



# Le Conseil de Surveillance du Groupe Mooland

- Un organe de gouvernance qui veille plus qu'il ne surveille la bonne marche du Groupe



Monsieur Holger Dürrfeld, Monsieur Johann Graf et Madame Shenaz Bagot



Monsieur Jean-Philippe Lebon et Madame Nardeya Noorgate



## Le Conseil de Surveillance du Groupe : son rôle, sa composition

Le rôle du Conseil de surveillance est de contrôler les actes du Directoire à qui il revient de susciter les échanges sur la stratégie, de proposer en conséquence les projets à mettre en œuvre et de rendre compte de son déroulement.

Cinq Membres composent le Conseil de Surveillance : Johann Graf (Membre Honoraire), Holger Dürrfeld (Président), Jean-Philippe Lebon (Vice président), Shenaz Bagot, Nardeya Noorgate. L'occasion dans ce numéro, de vous présenter Monsieur Holger Dürrfeld qui a succédé à Monsieur Johann Graf depuis le mois janvier 2025 ainsi que Madame Shenaz Bagot qui a rejoint le Groupe en 2024.

- Monsieur Holger Dürrfeld : un président « très soucieux » du Groupe

Rien ne prédestinait vraiment le jeune Holger Dürrfeld à une carrière internationale

Né en 1964 dans une petite ville minière<sup>(1)</sup> d'Allemagne au nord de Cologne, personne ne pouvait imaginer à cette époque que le jeune Holger allait parcourir le monde en se construisant une solide réputation internationale ; personne ne pouvait, encore moins, penser qu'un jour il allait présider le Conseil de Surveillance d'un Groupe de transport dans une île perdue dans l'océan indien !

Mais, grandir dans une région où différentes cultures se tutoient<sup>(2)</sup>, se former dans un lycée avec beaucoup de nationalités, ... ont sûrement installé les bases d'un avenir prometteur pour le jeune Holger.

Dès son diplôme à l'Université de Passau en 1991, Monsieur Dürrfeld rentre chez Mercedes<sup>(3)</sup> comme Contrôleur de gestion de la partie véhicules industriels un secteur dans lequel il fera ses armes de professionnel.

En 1993, alors qu'il conduisait un projet stratégique, comme Consultant interne, le rachat par MERCEDES de

KASSBOHRER il décide le rejoindre la nouvelle société EvoBus qui se forme après la fusion entre Kassbohrer et Mercedes. Il y crée la base du Controlling de la vente, laquelle existe toujours.

Avoir un doctorat, une idée qui ne l'a jamais quitté

« *Malgré cette situation confortable* », raconte Monsieur Dürrfeld, « *j'avais gardé en tête l'idée de préparer un doctorat un jour, le moment était venu en 1999* », s'est-il dit.

Aussi, quitte-t-il son poste de Manager chez EVOBUS cette année là, afin de devenir trois ans plus tard le « Docteur Holger Dürrfed », qui travaillait pendant cette période comme Assistant scientifique à Université de Hohenheim à Stuttgart ; un poste qu'il occupera jusqu'en 2002.

<sup>1</sup> Son père y travaillait en tant qu'Ingénieur.

<sup>2</sup> Le jeune Holger côtoie des Polonais, des Italiens, les personnes de l'ex-Yougoslavie, ... dont leurs descendants ont migré en Allemagne à la fin du XXème siècle.

<sup>3</sup> Un peu par « admiration de la marque », son père possédant une voiture Mercédès.



C'est durant cette période qu'il va s'initier à la langue de Molière en Afrique de l'ouest à la faveur de sa rencontre avec Catherine, celle qui deviendra son épouse et qu'il a suivi jusque Cotonou du fait de son engagement dans le service de développement Allemand.

### Travailler en Europe était un rêve qu'il nourrissait depuis un moment

Un rêve qui deviendra réalité à partir de 2002. Monsieur Dürrfeld commencera par occuper un poste de Directeur Administratif et Financier chez EVOBUS France avant de rejoindre en 2008 le siège de EvoBus Suisse à Zurich en tant que Directeur Général.

Puis, ce sera le rêve italien en 2012, celui de diriger EVOBUS à Modène avant de revenir en France comme Président de la société en 2017 « au cœur de la grande maison d'Europe de EVOBUS » en région parisienne.

Mais souvent, le retour au pays natal est inévitable mais ce ne sera pas pour longtemps ! Après seulement 15 mois en Allemagne, entre 2024 et 2025, à la Direction de production pour l'Europe et, malgré plus de 5000 personnes sous sa responsabilité, Monsieur Dürrfeld va partir pour le Mexique.

L'appel de l'étranger était sans doute plus fort que tout le reste : C'est donc là-bas, chez « Daimler Bus Mexique », où les défis de déplacements sont immenses pour les plus 130 millions de personnes qui y vivent, que Monsieur Dürrfeld s'épanouit professionnellement depuis 2025. C'est également depuis 2025 qu'il occupe le poste de Président du Conseil de Surveillance du Groupe Mooland.

Avec La Réunion, c'est un « lien intense », comme il le qualifie lui-même, qui s'est tissé depuis plus de 25 ans.

Monsieur Dürrfeld a eu en effet l'occasion, à la fin des années 1990, de se rendre dans l'île avec Monsieur Graf pour accompagner les Sociétés de Transport dans leur développement.



Monsieur Holger Dürrfeld, président du conseil de surveillance

Et c'est lors de son deuxième mandat à EVOBUS-France, en 2022, qu'il va intégrer la filiale EVOBUS Réunion dans EVOBUS France, entretemps devenu Daimler Buses France.

De ses voyages à La Réunion, il a pu profiter pour partager des moments avec Monsieur Mooland-père ainsi qu'avec ses fils.

Le travail qu'il mène au sein du Conseil de Surveillance depuis un an, le « passionne ». « Le respect réciproque entre les membres du Conseil, la relation avec la famille Mooland » forcent son admiration pour le Groupe ainsi que pour La Réunion, « le seul exemple que je connaisse avec un tel vivre-ensemble », partage-t-il.

Peut-être qu'à sa retraite, La Réunion pourra compter parmi les siens, Monsieur Dürrfeld, un citoyen du monde par excellence !

## ■ Madame Shenaz Bagot : « une battante », très investie dans tout ce qu'elle fait

C'est sa grand-mère, son père et des amis d'enfance, ... qui ont inspiré la petite Shenaz

Issue d'une famille de 7 enfants, elle en est l'ainée. La petite Shenaz Amode Adame a grandi non loin de sa grand-mère paternelle.

Lorsque celle-ci s'est retrouvée veuve à 32 ans, « elle n'a jamais sollicité d'aide. Elle a mis un point d'honneur pour subvenir aux besoins de sa famille, elle était mère de 7 enfants », raconte Madame Bagot.

Ce sont également ses amies d'enfance, Marie-Claire et Marinette « qui malgré une vie difficile avaient une rage d'apprendre », qui ont marqué sa vie, sans parler de cette enseignante de primaire, Madame Hoarau, à qui elle a tenu tête et qui a fini par inspirer plus tard la grande Shenaz.

Mais c'est surtout son père Ismaël Amode Adame, « un homme ouvert et inspirant » qui lui a fait voir d'autres horizons ; elle a assisté aux côtés de son jeune frère-Nihad sur demande de son père, à son premier salon professionnel de l'électroménager alors qu'elle n'avait à peine que 17 ans ! Durant ses vacances scolaires, elle allait travailler dans l'entreprise familiale, ceci dès son plus jeune âge ou alors partait en stage chez certains fournisseurs dans l'Hexagone.

Après le baccalauréat et forte de ses études post bac, la jeune Shenaz s'intéresse à tout et se passionne de tout.

Au décès de son père, la jeune femme de 22 ans reprend les rênes de l'entreprise familiale, avec l'aide de Nihad et deux de ses sœurs, Salman et Havan.

La nouvelle cheffe d'entreprise, va alors mobiliser ses efforts pour défendre les intérêts des petites et moyennes entreprises.

Plus tard, dans les années 2000, elle sera élue à la Chambre de Commerce et d'Industrie de La Réunion, elle a siégé durant plusieurs années au sein du bureau de la Confédération Générale des PME, ce qui la conduira, en 2006, par être nommée « Madame Commerce de France » par le Ministre des PME de l'époque.

**Madame Bagot va par la suite se tourner vers les jeunes en difficultés.** Elle présidera ainsi l'association de l'École de la deuxième chance de La Réunion de 2012 à 2019. C'est durant cette période qu'elle fera « une très belle rencontre », celle avec Madame Edith Cresson « qui lui a beaucoup appris », ajoute-t-elle.

Pour son engagement sans faille pour faire réussir La Réunion, elle sera élevée au rang de Chevalier de l'Ordre National du mérite en 2008, puis à celui de la Légion d'honneur en 2016. Tous ces honneurs ne lui ont pas fait tourner la tête et encore moins détourner le regard qu'elle porte aux autres.

En 2018, Madame Bagot va initier la création de la première fondation des entreprises réunionnaises FOND'KER ; 69 entreprises réunionnaises vont se regrouper au sein de cette fondation qui va œuvrer durant 5 ans pour l'accompagnement de publics fragiles.

En mai 2020 , elle va lancer la création de l'association « Graduate Océan Indien » qui porte haut les valeurs de l'insertion.

En juin 2023, alors qu'elle siège depuis 10 ans au sein du Conseil de Surveillance du grand port maritime de la Réunion, elle sera élue présidente de ce Conseil. Elle devient ainsi la première femme présidente du Conseil de Surveillance de cette infrastructure vitale pour notre île.

**Un an plus tard, c'est au Conseil de Surveillance de notre Groupe que Madame Bagot est venue apporter son énergie,** à la suite du rachat de BAGELEC par ce dernier. Une fonction qu'elle trouve « passionnante » par le travail qu'elle mène

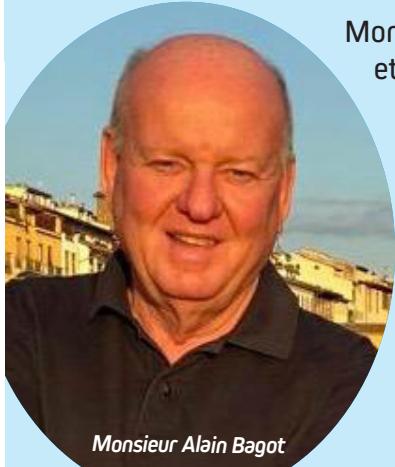
aux côtés des autres Membres du Conseil et en particulier, auprès de Messieurs Johann Graf et Holger Dürrfeld, « des hommes inspirants », confie-t-elle. Elle voulue également une « grande admiration » pour Madame Nardeya Noorgate qui siège, comme elle, au sein de cette structure familiale.

A 61 ans, Madame Bagot n'est pas prête à poser ses bagages : « *Je souhaite pouvoir poursuivre encore longtemps ma route* », celle que le destin a mise sous ses pas depuis qu'elle est toute petite.



Madame Shenaz Bagot, membre du conseil du surveillance

## Le courant est passé entre Shenaz Adame et Alain Bagot en 1987 !



Monsieur Bagot est à La Réunion depuis 1972. Dix ans plus tard, il travaillera à la Spie et ensuite à la SETB (Société Electro-Technique de Bourbon). Sa qualité d'observateur et de scientifique ingénieur ont séduit beaucoup de ceux qui ont croisé son chemin.

Après leur mariage en mai 1987, le couple fonde, en novembre de la même année, l'entreprise « BAGELEC ». Madame Bagot ne manque pas de mots pour qualifier son mari : « son pilier, sa force tranquille, la personne sur laquelle elle a toujours pu compter » et qui lui a donné deux enfants, Roxane et Ryan.

Tout deux sont passionnés et curieux, ce qui les rapprochent encore plus.

## RENCONTRE

### ■ Yolain Caparin, « un homme de terrain de BAGELEC » dont la modestie caractérise à merveille.



Yolain Caparin, « un homme de terrain de BAGELEC »

« J'ai tout donné à l'entreprise et elle m'en a rendu bien plus », commence par dire Yolain Caparin.

### ■ Loïc Caparin, un jeune « Responsable d'activité » de BAGELEC qui maîtrise pleinement la distribution électrique

A 36 ans, Loïc Caparin compte déjà 18 ans de présence à BAGELEC ! C'est depuis 2007 qu'il a frappé aux portes de l'entreprise pour préparer en alternance un BEP puis un « Bac Pro » en électronique.

Et c'est au côté de son père, Yolain Caparin, spécialisé dans les postes de transformation, qu'il s'est formé à ce même métier.

Loïc va, ensuite, préparer un BTS auprès du Bureau d'Etudes de l'entreprise « avec toujours un pied sur le terrain car c'est ce que j'aime », précise-t-il.

Fort de son diplôme, il devient très vite « Responsable d'activité » en 2017 et s'occupe de la gestion financière des chantiers dans le domaine de la distribution électrique. Plusieurs chantiers, terminés aujourd'hui (ZAC des Grègues, Beau Séjour, Cap Sacré cœur, ...), ont bénéficié de ses compétences.

D'autres comme « Cœur de ville Possession », en cours, ou le « Lycée de la mer au Port », en préparation, bénéficient également de son suivi technique et celui de leur rentabilité.

Yolain Caparin est salarié de BAGELEC depuis sa création en 1988<sup>(1)</sup>. Ce ne sont ni sa formation d'hôtelier ni son poste de barman à Paris qui ont eu raison de son « désir de travailler dans l'électricité ».

Il s'est formé à tous les métiers de l'électricité chez BAGELEC. Yolain a commencé par consolider sa formation auprès de Monsieur BAGOT : « Le premier mois, j'étais seul avec lui sur le terrain », raconte-t-il ; « il connaît sur les bouts des doigts le métier (électricité réseau) et il me l'a appris », poursuit-il.

Les raccordements électriques : de la source au portail, de l'aérien au sous-terrain, de la distribution publique à celle du privé, ... n'ont plus de secret pour Yolain.

Yolain a formé son fils-Loïc et de nombreux autres jeunes, dont certains ont été recrutés par l'entreprise. Cette « transmission du savoir », c'est ce qui le porte ; « la convivialité » qui y règne fait qu'il se sent bien « comme dans une famille », ajoute-t-il.

Mais à 64 ans et après 38 ans de loyaux services, la retraite va bientôt sonner pour Yolain. Son grand regret sera de laisser derrière lui ses « camarades de travail », ses « relations avec EDF, ... », confie-t-il.

<sup>1</sup> C'est à la demande de Monsieur Bagot qu'il intègre BAGELEC, alors qu'il avait un CDI à la SETB.



Loïc Caparin, "responsable d'activité" à BAGELEC

# RENCONTRE



« Ce qui me passionne le plus, c'est de satisfaire le client et participer au développement de l'île », confie Loïc. Mais son engagement pour l'entreprise ne s'arrête pas là !

Sous l'impulsion de Madame Bagot et en tant que Référent RSE<sup>(1)</sup>, Loïc a le souci de transmettre son métier aux jeunes ; ce qui l'amène à intervenir au côté de la CIRFIM, auprès de « 4 lycées école » d'un réseau partenarial avec EDF et La Région Réunion. De nombreux stagiaires viennent ainsi se former chez BAGELEC.

« Je souhaite dans l'avenir m'investir davantage dans tout ce qui sera porté par l'entreprise en matière de développement durable », rapporte-il.

<sup>1</sup> Responsabilité Sociétale des Entreprises

## ■ Stéphanie Junon, une Responsable administrative épanouie par son travail à BAGELEC

Depuis son « Bac Pro Compta/Secrétariat » en 1990, Stéphanie Junon a exercé des « petits boulots » en poursuivant ses études à l'université avant d'obtenir son premier poste dans le BTP.

Elle est Responsable administrative depuis 2008 et vous reconnaît à Madame Bagot de lui avoir fait confiance. Stéphanie encadre une équipe de deux personnes dans leurs tâches administratives et comptables et fait le lien avec la partie exploitation de l'entreprise.

Ce travail partagé avec les autres, « la confiance que cela requiert est enrichissante et gratifiante », confie-t-elle. Et malgré les difficultés inhérentes à son poste (masse importante de documents à traiter, gestion de la trésorerie, relance des clients-EDF, Sidélec, Communes, CBO, ...), Stéphanie est « comblée » par son travail et ses deux enfants qui grandissent à ses côtés.

« J'aspire à faire partie encore longtemps de la belle aventure de BAGELEC tellement j'y suis bien », confie-t-elle.

« Chez BAGELEC », confie le Directeur Général, Laurent Payet : « la transmission familiale s'incarne au quotidien à travers l'engagement d'un père et de son fils, aux côtés



Stéphanie Junon, responsable administrative à BAGELEC

d'une assistante, responsable historique, pilier de la société ».

## RENCONTRE

### ■ Adrien Ory, un jeune talent au service du contrôle de gestion du Groupe



Adrien Ory, contrôleur de gestion

Adrien Ory est diplômé d'un « Master Comptabilité et Contrôle de gestion », réalisé en alternance.

Lors de ses stages, il a eu l'occasion de côtoyer les Poids

Lourds Volvo et Renault TRUCK en Normandie. « Sans doute un signe », dit-t-il avec humour.

Adrien a commencé par s'installer comme Consultant financier mais « *il manquait l'essentiel, à mon épouse et à moi-même, non pas le soleil, mais la chaleur humaine que nous avons trouvée ici à La Réunion* », confie-t-il.

Il est dans le Groupe comme contrôleur de gestion depuis 1 an. « *Comme toute prise de poste, le passage de relais n'est jamais simple* », explique-t-il « mais aujourd'hui, je prends plaisir à faire ce que je fais », poursuit-il. L'autonomie, la confiance qu'on lui fait dans les chiffres qu'il fournit et qui permet de piloter l'entreprise, sont « sources de satisfaction » pour Adrien.

« *Le travail qui m'amène à relationner avec les cadres du Groupe m'enrichit beaucoup* », se plaît-il à dire. Le fait d'apporter des contributions qui sont bien acceptées par tous lui est d'ailleurs « gratifiant ».

L'Homme de 31 ans, pianiste à ses heures, qui aime méditer sur les sentiers de l'île, trouve dans le Groupe, l'équilibre qu'il recherchait depuis longtemps.

Le Directeur Administratif et Financier, Hammaad Noorgate, se félicite de pouvoir s'appuyer sur un contrôleur de gestion rigoureux, engagé et force de proposition, qui se distingue de plus par la qualité de ses relations professionnelles.

### ■ La nomination d'une femme, Vidia Narayananassamy-Ponin, à la direction de l'exploitation, une première pour le Groupe

La trentaine passée, et le sourire qui la caractérise, Vidia est une femme de poigne aux commandes de l'exploitation du Groupe depuis le mois de janvier 2025.

Elle est dans le Groupe depuis près de 18 ans.

Après avoir obtenu son BTS transport et logistique en alternance, en 2008, elle a occupé successivement différents postes : Gérante de TGS(1) (2011) ; Assistante de production (2012) ; Adjointe du chef de Centre d'exploitation de Saint-Louis (2014), Directrice adjointe de l'exploitation auprès de Mathieu Turpin (2021).

Ce dernier ayant fait le choix, en 2025, de prendre en charge le service Etude et Méthode du Groupe, c'est tout naturellement que Vidia va le succéder à la direction de l'exploitation. Elle porte également la responsabilité de « la capacité transport » du Groupe.

Si « *le travail est difficile* », constate-t-elle, c'est l'affirmation de sa position de femme auprès de plus de 600 personnes qui lui apparaît parfois encore moins aisée !

« *Le travail que je mène avec le souci du résultat, est*



Cyrielle Lamoly, Vidia Narayananassamy-Ponin, Amina Salime

*un défi permanent à relever mais, c'est ce que j'aime* », conclut Vidia.

Le Directeur Général, Arnaud Baussard, salue pour sa part, l'engagement de Vidia, à toute épreuve, pour réussir sa mission de directrice de l'exploitation.

# CONNEXION

## ■ Portraits croisés Osmann Mooland (1933/2018), Nardeya Noorgate (1964)



Monsieur Osmann Mooland

Aux débuts des années 1960, La Réunion post-coloniale compte près de 350 000 habitants<sup>(1)</sup>. Son économie est déclinante et c'est plus de la moitié des réunionnais qui lutte pour pouvoir se nourrir chaque jour.

**La petite Nardeya Mooland va écarquiller ses yeux pour la première fois en 1964.** Elle vient, sans aucun doute, apporter un peu de bonheur à ses parents dans une île en crise.

Alors que beaucoup d'autres familles ont recouru au BUMIDOM<sup>(1)</sup>, pour donner une chance à leurs enfants de trouver un travail en Métropole, Zoubéda et Osmann vont tout faire, quant à eux, pour voir les leurs grandir à leur côté. Et, ce ne sera pas facile tous les jours !

Parmi ses premiers souvenirs, Nardeya garde en tête la période très difficile des années 1970 où son père « était très inquiet en fin de mois pour trouver de l'argent pour payer le personnel ». Plus tard, quand elle était au collège puis au lycée, elle se souvient de sa « fierté » lorsque son père venait aux réunions de parents d'élèves, les enseignants ne manquant pas de féliciter sa « Nadjou », le « nom affectueux » qu'il lui avait donné.

En 1982, c'est une autre vie à laquelle elle est promise qui l'attend. Dès son cursus scolaire terminé, elle va se marier à Saïd Noorgate et l'accompagner en Inde où il suit des études pour devenir « Aalime » (« Savant Religieux »).

Ce sera un vrai changement dans le quotidien de la jeune mariée installée dans le Gujarat, « j'avais une vie de ce qu'il y a de plus simple à Dahbel », raconte-t-elle.

Sa mère et une de ses sœurs, Azbila, sont venus lui rendre visite en 1983, lui apportant un peu de réconfort. Son père est également venu, l'année suivante, assister à la remise du diplôme de son mari et tous les trois sont rentrés à La Réunion en même temps.

**C'est une nouvelle vie à laquelle Madame Noorgate va s'adonner à partir de maintenant.** Elle va vivre chez sa belle-mère à Saint-Denis et donner naissance à deux filles, Oummé Aymane et Oummé Roomane que son grand-père appellera par un doux nom gâté, « Pipite » !

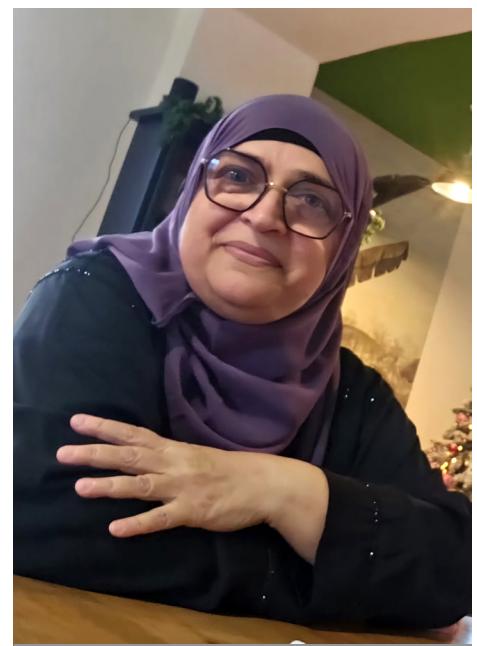
Le couple finira par s'installer en 1990 dans leur propre maison et accueillera par la suite deux fils en leur sein, Ahmadoullah et Hammaad.

**Pendant ce temps et sur les années qui ont suivi, le père fondateur de TMO a transformé son entreprise :** Il a d'abord appelé à la barre son grand-garçon, Amine, pour le soutenir ; bus et cars neufs ont afflué par dizaines pour remplacer les vieux « tacos » d'un autre âge ; marchés et DSP ont été engrangés ; ses trois autres fils (Ocharman, Sulliman puis Loqman) l'ont rejoint pour apporter leur expertise à l'entreprise en développement ; sans oublier ses rencontres providentielles, comme avec Monsieur Backaüs puis Monsieur Graf, qui ont changé le cours de l'histoire du Groupe.

Sur ces périodes, la relation de « Nadjou » et de son père n'a cessé de se fortifier : Monsieur Mooland louant les vertus de sa fille devenue « Aalima », Madame Noorgate devenant de plus en plus à l'écoute de son père, notamment dans les moments difficiles qu'il a traversés et ce, jusqu'un matin de 2010 où il lui propose de rentrer au Conseil de Surveillance du Groupe.

Madame Noorgate se souvient bien de ce « moment d'appréhension » lors des présentations aux autres Membres du Conseil. Elle revoit encore son père qui avait du mal à cacher son bonheur de voir sa fille représenter la Holding familiale.

Et depuis 15 ans, Madame Noorgate continue à mener sa mission au sein du Conseil de Surveillance et est très heureuse de partager des moments privilégiés avec Madame Bagot.



Madame Nardeya Noorgate

**Son père aurait une joie sans pareil de savoir que sa fille ait pu contribuer à la création d'une Université préparant au diplôme de « Aalima » à La Réunion.**

<sup>1</sup> 100 000 de plus qu'en 1946 lors de la proclamation de la départementalisation.

<sup>2</sup> Bureau pour le développement des Migrations dans les Départements d'Outre-Mer.

# A LA PLAINE-DES-CAFRES AU TAMPON

## le centre d'exploitation a pris de la hauteur !

- **Le Groupe et la Commune du Tampon, une histoire qui a débuté il y a 50 ans**



De gauche à droite : Annelise Orbæn, Jilien Ognard, Patrick Adénor, Jonathan Fontaine, Isabelle Turpin, Gilles Hoareau, Judickæl Firenzula, Marc Fouillot

Si l'implantation du Centre d'exploitation, sur le terrain de la Plaine des Cafres, ne date que de 2009, les premiers bus du Groupe ont, quant à eux, circulé depuis le début des années 1970 sur la Commune du Tampon.

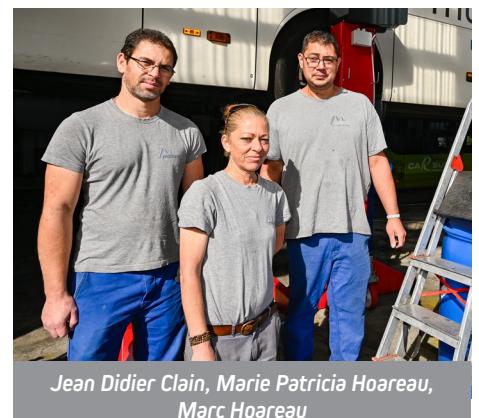
A cette époque, « les véhicules se garaient chez les chauffeurs, la maintenance et la prise du Gasoil se faisaient à Saint-Louis », raconte Dominique Sautron, un conducteur toujours présent dans le Groupe. Les véhicules étaient estampillés

SETCOR, « c'étaient des vieux SETRA (S212, S213,...) qui venaient de Saint-Paul avec plus de 12 ans d'âge ! », poursuit-il.

« Avec l'arrivée de la CASUD en 2012, tout a changé », explique Patrick Adénor, le Chef de Centre de la Plaine des Cafres depuis 2014. Des véhicules « plus récents » ont remplacé ceux plus « fatigués » et, petit à petit, des véhicules neufs ont fait leur apparition sur la Commune. Aujourd'hui, le Groupe dispose d'un

parc de 66 véhicules qui sillonnent chaque jour les routes du Tampon, de l'Entre-Deux et leurs écarts. Ce sont, en plus de la dizaine de personnes réparties entre l'encadrement et l'atelier, 80 conducteurs qui ont la responsabilité de mener à bon port les passagers qui prennent le bus urbain ou le car scolaire sur ces deux Communes.

Si les véhicules urbains (mis à disposition par la CASUD), posent quelques soucis dans la gestion du parc par les pannes récurrentes, ce n'est pas le cas des Cars scolaires plus adaptés aux territoires. Mais quoiqu'il en soit, avec « la solide équipe engagée, et disponible » qu'il a autour de lui, Patrick se satisfait pleinement que celle-ci « arrive toujours à surmonter les problèmes ».



Jean Didier Clain, Marie Patricia Hoareau, Marc Hoareau

- **Dominique SAUTRON, 37 ans dans le Groupe et toujours le même plaisir de conduire**

A 60 ans, Dominique SAUTRON est aguerri à la conduite. Il est au volant d'un bus depuis qu'il est rentré dans le Groupe, « depuis le 7 novembre 1988 et en CDI ! », précise-t-il.

C'est après son service militaire en Métropole en 1985 que Jeannick Bénard (le premier Chef de Centre de la Plaine de Cafres) fait appel à ses services comme « chauffeur ».

Il va commencer par conduire des cars scolaires, « des vieux Renault S53 et OM où l'on voyait la route entre les pédales, ... », raconte Dominique. Il a assisté à l'évolution des véhicules sur le Tampon et se rappelle particulièrement de l'arrivée des premiers SETRA en 1995 qui étaient « une révolution » pour les conducteurs.

« On garait les véhicules devant nous, c'était la belle époque même si on travaillait beaucoup », confie-t-il avec un peu de nostalgie.

# A LA PLAINE-DES-CAFRES AU TAMPON

## le centre d'exploitation a pris de la hauteur !

De cette époque, Dominique sautron retient aussi que Monsieur Mooland-père passait parfois les voir et partageait le repas de fin d'année avec eux. « *C'était quelqu'un de simple, franc et direct, qu'on appréciait* », rajoute-t-il.

« *Mon papa, Henri Sautron (décédé il y a 5 ans) a bien connu Monsieur Mooland, lorsqu'il était jeune* », poursuit-il. Les deux jeunes gens se sont côtoyés à Salazie, dont les Sautron sont également originaires, avant que ces derniers s'installent au Tampon plus tard. D'ailleurs, Monsieur Mooland demandait parfois des nouvelles de « Ti Toubé » (1).

Dominique ne conduit plus que des bus urbains depuis quelques années. Et malgré qu'il se lève beaucoup plus tôt (3H30 pour prendre son service à 4H45), il se dit « heureux » d'être au volant de son véhicule. « *D'ailleurs* » conclue-t-il, « *si je suis resté 36 ans chez les Mooland, c'est que j'y suis bien !* »

<sup>1</sup> Le nom affectif par lequel Monsieur Mooland appelait son père.



Dominique SAUTRON, conducteur de bus

## ■ Au volant de son bus urbain à la Plaine-des-cafres, c'est « La Réunion qui se lève tôt » avec Marie Gisèle Hoarau



Marie Gisèle HOARAU, conductrice de bus

Marie Gisèle Hoarau, la cinquantaine, est titulaire de son permis bus depuis 2017, via une formation interne dispensée par le Groupe.

C'est son mari, Raoul Rivière (à la retraite aujourd'hui) qui a travaillé très longtemps « chez les Mooland » qui l'a inspiré : « J'étais à ses côtés pour nettoyer son véhicule, je le voyais très engagé dans son travail, ... ça m'a donné envie de faire ce métier », raconte-t-elle. Mais Marie Gisèle a attendu que ses deux enfants soient grands et indépendants pour s'adonner au métier de conducteur.

Elle a commencé, comme beaucoup de ses collègues, par conduire des Cars scolaires. Elle est maintenant au volant des Bus urbains suite à l'obtention du marché de l'Entre-Deux par le Groupe. « C'était une belle opportunité pour moi, d'autant que j'habite dans cette Commune », dit-elle. « Je suis très heureuse d'avoir pu ainsi évoluer et de rencontrer maintenant un public aussi varié (personnes âgées, collégiens, lycéens, étudiants, ...) dont certains vous gratifient », se félicite-t-elle.

La conduite des véhicules dotés d'une boîte automatique, les temps de battement « bien équilibrés » entre les trajets, ... sont de « véritables atouts », ajoute Marie Gisèle. Même si elle se lève, un jour sur deux( ), avant 5 heures pour commencer son service à 5H50, cela ne constitue nullement une contrainte pour elle. « La seule femme sur l'Urbain à l'Entre Deux » éprouve une certaine fierté d'accomplir sa mission auprès de ses autres collègues !

# L'INAUGURATION DU CENTRE D'EXPLOITATION DE CILAOS

## un site à la dimension du Cirque



Monsieur le Maire Jacques Técher et le Président du Directoire, Loqman Mooland



Michel Itéma, l'invité d'honneur de la soirée

Après la livraison du nouveau Centre d'exploitation de Saint-Paul à Cambaie en 2024, il est revenu à Cilaos de bénéficier à son tour d'une structure adaptée à l'exploitation des bus et des cars sur cette Commune haut perchée de l'île.

Le vendredi 5 décembre 2025 a ainsi eu lieu l'inauguration, sur un terrain de 3000 M<sup>2</sup> situé dans la ZAC Roland Garros, d'un bâtiment de plus de 250 M<sup>2</sup> totalement dédié aux véhicules de transport du Groupe. Vous trouverez dans le QR Code joint, quelques mots sur l'histoire de cette aventure, les caractéristiques de ce Centre ainsi que les évolutions qui y sont prévues.

L'occasion pour le Président du Directoire, Loqman Mooland, de remercier le Maire de Cilaos pour le soutien qu'il a apporté à l'installation de ce Centre sur sa Commune.

Monsieur Mooland a également saisi ce moment pour féliciter tout le personnel de Cilaos, et en particulier les conducteurs, pour leur implication dans le travail qu'ils mènent tous les jours. Il en a profité pour annoncer la reprise, par Mooland Transports à compter du 1er janvier 2026, de tous les salariés du Groupe Fontaine travaillant dans le Cirque, et les rassurer sur leur avenir.

Monsieur Michel Itéma, l'invité d'honneur de la soirée, a été chaleureusement ovationné, par la centaine d'invités présents à cet événement, pour sa belle carrière de plus de 42 ans dans le Groupe et pour son discours empreint d'une grande émotion.

Un pot de l'amitié, rondement organisé par Stéphanie Legendre appuyée d'une petite équipe interne, est venu clôturer cette inauguration comme il se devait.



# LE SOCIAL

## ■ Les « anciens » du Groupe perpétuent une tradition en se rencontrant chaque année !

Chaque année, les anciens de la « Maison Mooland » ne manquent pas de se retrouver autour d'un bon pique-nique. Le samedi 27 septembre 2025, ils s'étaient donnés rendez-vous au Tampon 400 « pour passer un agréable moment ensemble » et se remémorer les belles histoires qu'ils ont vécues avec le Groupe.



Pique-nique des "anciens" du Groupe Mooland

## ■ Les fêtes de fin d'année des CSE, des moments toujours très prisés par le personnel :

- Celle de Mooland Transport, qui a eu lieu le 20 décembre dernier à « Cap Marine », à Grand Bois a tenu toutes ses promesses. C'est jusqu'au bout de la nuit que les 400 invités ont fait la fête ... et sans faiblir un instant !



Soirée du 20 décembre à Cap Marine

- Celle de SETCOR, s'est déroulée le 10 janvier 2026 au « Golf de Bourbon » à l'Etang Salé. C'est tambour battant que les nombreux convives ont, de leur côté, commencé la nouvelle année sur le « green » du golf !



Soirée du 10 janvier 2026 au Golf de Bourbon

## ■ Le film dédié au père fondateur du Groupe Mooland, a franchi une étape importante en cette fin année 2025

Comme on s'y était engagé, c'est avec plaisir que nous vous informons de l'avancée du film racontant « la vie de Osmann ». Après le long travail d'écriture du scénario, commencé il y a plusieurs mois, cette fin d'année a vu la réalisation d'une étape cruciale, celle du tournage des différentes scènes du film. L'atelier du Groupe, les bureaux du Siège, la maison familiale des Makes et ses environs ainsi que St Joseph, ... ont été les terrains de jeux des acteurs retenus pour ce film. Nous vous en dirons beaucoup plus dans le prochain numéro !

## ■ Les matchs de foot inter-CSE, des rencontres de passionnés



Football en salle du 10 octobre 2025

La dernière rencontre de « football en salle » a eu lieu le 10 octobre 2025, à l'invitation du CSE Mooland Transports.

Elle a réuni une trentaine de « footeux » à Saint-Joseph ce jour-là et peu importe l'équipe gagnante de ce tournoi, « l'essentiel était de participer et de s'amuser », a confié Mathieu Turpin.

# LE SOCIAL

**La rubrique « Questions/Réponses » souhaite vous éclairer sur trois sujets : congés payés, temps de travail effectif, rupture conventionnelle**

## QUESTION 1

« Les congés payés se comptent-il toujours en jours ouvrés ? » Vrai ou Faux.

**FAUX** : La règle légale prévoit que les congés payés s'acquièrent en jours ouvrables à raison de 2,5 jours par mois, et non en jours ouvrés.

Les Articles L.3141-3 et 4 du Code du travail stipulent en effet :

« *Le salarié a droit à un congé de deux jours et demi ouvrables par mois de travail effectif chez le même employeur* ». Et « *La durée totale du congé exigible ne peut excéder trente jours ouvrables* ».

Il est entendu par jour ouvrable : Tout jour de la semaine sauf le dimanche et les jours fériés habituellement chômés (soit 6 jours sur 7, du lundi au samedi). Et par jour ouvré : Tout jour effectivement travaillé dans l'entreprise, généralement du lundi au vendredi (5 jours sur 7).

## QUESTION 2

« Le trajet domicile-travail est-il du temps de travail effectif ? » Vrai ou Faux

**FAUX** : Le trajet effectué par le salarié entre son domicile et son lieu habituel de travail n'est pas considéré comme du temps de travail effectif au sens de la loi.

Les articles L.3121-1 et 4 du Code du travail sont clairs :

« *Le temps de travail effectif est le temps pendant lequel le salarié est à la disposition de l'employeur et se conforme à ses directives sans pouvoir vaquer librement à des occupations personnelles* ». Et « *le temps de déplacement professionnel pour se rendre sur le lieu d'exécution du contrat de travail n'est pas un temps de travail effectif* ».

**En conséquence** : Le trajet domicile-travail habituel ne constitue pas du temps de travail effectif et ne donne lieu à aucune rémunération particulière.

## QUESTION 3

« L'employeur est-il obligé de répondre favorablement à une demande de rupture conventionnelle ? » Vrai ou Faux

**FAUX** : La rupture conventionnelle individuelle du contrat de travail à durée indéterminée (CDI) suppose un accord commun entre le salarié et l'employeur. Aucune des parties ne peut donc l'imposer à l'autre.

Les articles L.1237-11 et 12 du Code du travail précisent en effet :

« *L'employeur et le salarié peuvent convenir d'un commun accord des conditions de la rupture du contrat de travail qui les lie* ». « *La rupture conventionnelle ne peut être imposée par l'une ou l'autre des parties* ».

**En conséquence** : L'employeur n'a aucune obligation d'accepter la demande d'un salarié. Il n'a pas non plus l'obligation de motiver son refus, car la rupture conventionnelle repose sur la liberté de consentement.

En cas d'accord, un formulaire CERFA doit être signé par les deux parties, puis soumis à homologation par la DEETS (Inspection du Travail), garantissant le respect des droits du salarié.

---

Nous continuerons à énumérer de la sorte quelques autres questions dans le prochain numéro. Vous pouvez aussi, dans l'attente, nous faire part de vos interrogations sur lesquelles vous souhaitez qu'on vous apporte une réponse claire et documentée.



Centre d'exploitation de la Plaine des Cafres

## Contactez-nous

Le comité de rédaction cherche à mettre en lumière votre expérience au sein de l'entreprise.  
Si vous avez une nouvelle intéressante, n'hésitez pas à nous l'envoyer accompagnée de belles photos.  
[commercial@transports-mooland.fr](mailto:commercial@transports-mooland.fr)

27 rue Lambert  
ZI Bel Air  
97450 ST-Louis  
Tél. : 0262 91 39 39